

Marie Montiel

Entre pudeur et aveu

« Dresser le portrait d'une personne est toujours un autoportrait pour le peintre qui lui prête les vertus qu'il aimerait lire en miroir. »
– Patrick Deville

La peintre Marie Montiel a la touche délicate, sensible, et la vision idéalisée de la Renaissance entre les ombres et la lumière. Quel cadeau! Quelle création! Toute son oeuvre fait penser à une petite musique de nuit où tout se dissimule en filigrane sous les apparences de la grâce du rendu. Pareille à une poésie dont l'ultime qualité réside dans la retenue et la pudeur pour mieux laisser transparaître l'aveu de l'expérience humaine. Ni sentimentale. Ni factice. Marie Montiel est de ces peintres à la culture monumentale. La fraîcheur du talent, son acuité, nous comble; tout se joue sur la toile dans une sorte d'intimité délicieuse et silencieuse s'adressant à l'âme. Pour ce faire, Marie Montiel recrute ses modèles avec soin. Le plus souvent parmi la horde des amis acteurs, chanteurs ou peintres. Comme elle.

Le terreau

Elle est native de la France. A vécu son enfance dans « l'inconfort » d'un château dont la modeste partie encore habitable reposait sur la solidité d'une tour médiévale. Rafaël et William Bouguereau auront été ses sujets d'exploration sous la supervision rigoureuse d'Irina Korosec. Soulignons également des séances de portrait au fusain et conté dispensées par Marina Dieul. Des cours sur les dessins et techniques des grands Maîtres auprès de Ljubomir Ivankovic. Enfin, des séances de dessin avec modèles vivants au prestigieux Studio Escalier, à Paris. Surgira le désir de travailler la haute-lisse, mais surtout d'explorer la couleur des mots et de l'écriture. Or, c'est au Québec qu'elle donne libre cours à l'expression de son écriture à titre de journaliste et chroniqueuse dans les médias.



La Douleur, 30 x 24 po, Huile sur toile (3^e Prix Concours Rêves d'Automne 2011)



Renaissance, 60 x 30 po, Huile sur toile

Connivence de la pensée, du savoir et de l'esprit

L'art du portrait est probablement la pratique en art visuel la plus ingrate; l'exigence technique rigoureuse venant se farder sous les apparences de l'expression afin d'atteindre à la justesse des émotions projetées. Aussi les toiles de Marie Montiel rêvent-elles d'infini tout en s'offrant à la manière d'un baume sur les vertiges des hantises de l'âme. La peintre sait trouver les moyens pour célébrer l'essentiel et le non-dit. Son art témoigne de la condition humaine avant toute chose. Sa création rend une qualité singulière de l'évanescence émanant de chacun de ses modèles. En effet, tout semble se jouer dans l'affirmation d'une présence bien vivante, humaine.

Marie Montiel est pudique. Elle possède la délicatesse des esprits forts refusant le cri afin d'induire le sentiment d'une vision silencieuse, mais profonde chez le spectateur. Qu'il s'agisse de portraits, de natures mortes ou de paysages, le magnétisme de ses œuvres s'apparente à un chant s'élevant vers les cieux.

En clair, chez cette artiste, le style relève de la virtuosité technique déjà acquise, mais transcende tout autant le savoir académique afin d'accorder la signature de son image à sa vision « de l'être qu'elle porte en soi », selon ses mots. De même, en ce qui a trait à la couleur, Marie Montiel aime à redéfinir subtilement les limites convenues des coloris pour atteindre au symbolisme des lumières lui fournissant une gamme affective de couleur en propre.

« Je souhaite faire à ma manière un témoignage. Je veux communiquer, transmettre le senti et l'état spirituel de notre époque, » explique l'artiste. « La peinture est pour moi un outil de connaissance et se révèle comme une étude de la vie et des êtres. Par mes tableaux, je ne laisse apparaître que l'essentiel pour amener à l'intériorisation le spectateur obligé de s'arrêter afin d'achever l'image à travers la fibre sensible de son intériorité. »

« La peinture c'est l'arc. Le dessin c'est la flèche, » disait Louis Pons. Amalgame savant de la couleur et du trait, l'œuvre de Marie Montiel se veut être la preuve indéniable qu'une alchimie poétique habite cette création puissante, personnelle, et qui mérite pleinement notre admiration.

Michel Bois

On retrouve les œuvres de Marie Montiel à la Galerie d'art Le Vieil Art, Alma, Québec, à la Galerie du Lac Brome, Knowlton, Québec, ainsi qu'à la Galerie d'Art Courtemanche, Magog, Québec.



À quand la fin de l'hiver, 40 x 30 po, Huile sur toile (page de droite)